

## Les femmes, la paix durable et le Conseil de sécurité

Bien que certaines femmes se soient taillées une place à la table des négociations de paix dans les pays ravagés par des conflits – Afrique du Sud, Burundi, Guatemala, Cambodge, Libéria, Israël et Irlande du Nord – l'exclusion constitue la norme. Lorsqu'elles le peuvent, les femmes sont les principales adeptes des programmes de logement, d'enseignement et de garderie d'enfants. Elles préconisent des stratégies et des programmes visant à avantager les femmes ainsi que la société dans son ensemble. Elles altèrent la perception des rôles que les femmes peuvent jouer.

Cette année, lors des préparatifs pour les célébrations de la Journée internationale de la femme aux Nations Unies à New York, le président du Conseil de sécurité pour le mois de mars, A.K. Chowdhury, du Bangladesh, a présenté aux délégués sa déclaration présidentielle au sujet du rôle précieux que jouent les femmes dans le rétablissement et la consolidation de la paix, et a laissé entendre que d'autres mesures affirmatives pourraient être prises par le Conseil de sécurité.

Il y a des signes de réforme qui s'avéreront avantageux pour toutes les ONG dans leur accès aux Nations Unies. Si cela comprend des dispositions en vue de l'inclusion systématique des femmes dans le processus de cet organisme pour se pencher sur les questions de conflits politiques, il s'agira là d'un véritable progrès révolutionnaire.